

Bâtisseurs de Paix

*Comment le Canada prépare ses civils et ses soldats
aux missions de consolidation de la paix du 21^e siècle*

Le 28 août 2006
À l'université des Nations Unies à Tokyo

L'objectif du séminaire qui se tient aujourd'hui est de permettre des échanges d'opinions quant à la meilleure façon de préparer nos représentants à faire face aux défis des missions de consolidation de la paix d'aujourd'hui et de demain. Comme vous le savez, le Canada possède une longue expérience en ce domaine, mais la nature des missions auxquelles nous avons participé a changé considérablement au cours des dernières années. Contrairement aux missions traditionnelles de consolidation de la paix du passé, les missions actuelles sont hautement complexes et requièrent la participation d'une vaste gamme de professionnels. De plus en plus, le personnel militaire se retrouve dans des situations où il doit travailler côte à côte avec des diplomates, des policiers, des travailleurs humanitaires et des représentants de nos services correctionnels.

Par conséquent, la formation que nous offrons à chacun d'entre eux a dû évoluer. Par exemple, nos agents du service extérieur ne sont plus simplement informés des conditions politiques, sociales et économiques auxquelles ils seront confrontés à leur arrivée sur le terrain. Dans bien des cas on leur fournit une formation poussée en sécurité personnelle au cours de laquelle ils apprendront, entre autres, comment réagir si leur convoi était la cible d'une attaque ou s'ils s'égareraient dans un champ de mines. Quant à nos soldats, leur entraînement est toujours axé sur le combat, ce qui n'a rien de surprenant, mais ils reçoivent également des cours approfondis sur la culture et l'histoire des pays où ils sont déployés. Finalement, tous les participants canadiens, qu'il s'agisse de militaires ou de civils, s'entraînent ensemble dans la mesure du possible, et sont informés du rôle et des responsabilités de chacun. Il est évidemment plus facile pour nous de donner une plus grande cohérence à nos efforts en tant que gouvernement si tout le monde travaille en harmonie.

Rien de tel qu'un exemple concret pour mieux comprendre comment le Canada prépare ses représentants aux missions de consolidation de la paix du 21^e siècle. Voilà pourquoi aujourd'hui ma présentation portera sur notre mission en Afghanistan. À mon avis, plus qu'aucune autre, cette mission est typique du genre d'opérations auxquelles des pays développés comme le Canada et, de plus en plus, le Japon, auront à contribuer à l'avenir. Je vais d'abord présenter un aperçu général des efforts du Canada en Afghanistan, histoire de préparer le terrain. Ce type d'aperçu montre clairement la complexité et les défis de ces nouvelles opérations de consolidation de pays. Puis, j'expliquerai comment le Canada prépare ses soldats, ses policiers et ses représentants civils pour

s'assurer qu'ils disposent de tous les outils nécessaires pour travailler en sécurité et efficacement dans le but de faire progresser les objectifs canadiens à des endroits comme l'Afghanistan.

Le rôle du Canada en Afghanistan: un aperçu

La tragédie du 11 septembre 2001 a déclenché une campagne mondiale contre le terrorisme dont l'Afghanistan demeure un front central. L'Afghanistan est toutefois plus que cela: c'est aussi une menace mondiale au plan du trafic des narcotiques et un état fragile où la pauvreté est répandue. Par conséquent, l'Afghanistan est devenu une des principales priorités du Canada au plan international, si bien qu'on y trouve la plus grande concentration de ressources canadiennes en matière de défense, de développement et de diplomatie, dans le cadre de ce qu'on appelle « une approche pangouvernementale. »

La réussite de la reconstruction de l'Afghanistan est cruciale pour l'instauration d'une sécurité durable dans le pays, la région et le reste du monde. Le but du Canada est de contribuer à l'émergence d'un Afghanistan indépendant stable, sécuritaire, autosuffisant, démocratique et prospère qui ne servira plus jamais de refuge aux terroristes.

Nous ne sommes pas les seuls à poursuivre cet objectif. Le Canada fait partie d'un effort internationale intégré comprenant le peuple Afghan, les Nations-Unis, l'OTAN, la Banque mondiale, des ONG agissant à titre de partenaires et des dizaines d'autres pays. Depuis 2002, l'Afghanistan est le plus grand bénéficiaire de l'aide canadienne au développement, si bien qu'en 2011 nous aurons déboursé près de 1 milliard \$ pour sa reconstruction. Plus de 18,000 soldats des forces armées canadiennes ont été déployés en Afghanistan depuis le 11 septembre 2001. Le contingent canadien actuel de 2,300 soldats contribue à sécuriser la région de Kandahar et un général canadien commande présentement la brigade multinationale de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN responsable de Kandahar et de cinq autres provinces du Sud. En outre, toujours à Kandahar, le Canada a pris le commandement de l'équipe de reconstruction provinciale (ERP), dont l'objectif est d'accroître la portée et la légitimité des institutions provinciales et nationales, en août 2005.

Nos réalisations jusqu'à présent sont à la fois nombreuses et diverses. Nous avons joué un rôle important dans l'établissement d'un mécanisme pour le cantonnement de plus 12,000 armes lourdes. Il s'agit des mêmes armes qui ont été utilisées pour détruire une grande partie du pays au cours des décennies précédentes. Le Canada a également fait la deuxième plus importante contribution au processus de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR) qui a aidé 63,000 anciens soldats à réintégrer la vie civile. Incidemment, comme certains d'entre vous le savent peut-être, le Japon est le pays qui a fait

la plus importante contribution dans ce domaine. Dans le domaine du microcrédit, nous aidons des milliers d'Afghans, principalement des femmes autrefois reléguées aux marges de la société, à obtenir du crédit et du financement de façon à être en mesure de poursuivre d'autres avenues pour gagner leur vie.

Ceci étant dit, notre mission n'est pas encore complétée. Nous faisons encore face à de nombreuses difficultés. L'Afghanistan demeure confronté à d'importants défis, y compris ceux ayant trait à la sécurité et la réforme du secteur judiciaire, à la corruption, au désarmement des groupes armés illégaux, ainsi qu'à la nécessité de réduire la production et le trafic de narcotiques. Il faut également en faire davantage pour assurer la promotion et la protection des droits de la personne, pour renforcer la bonne gouvernance et faciliter la reconstruction économique.

Bien que la sécurité soit essentielle à la réalisation de progrès en Afghanistan, le succès ne peut reposer uniquement sur des moyens militaires. Pour atteindre nos objectifs, nous devons coordonner nos efforts en matière de sécurité, de gouvernance et de développement de façon à tirer le maximum de nos ressources et de notre expertise à tous les niveaux du gouvernement.

Formation intégrée pour tous

Reflétant cet objectif, une grande partie de la formation offerte à nos représentants avant leur déploiement est intégrée. Cela signifie que dans la mesure du possible, nous essayons de faire en sorte que nos diplomates, soldats, policiers et spécialistes du développement passent du temps ensemble, étudient ensemble et s'entraînent ensemble. Évidemment, ils reçoivent tous une formation spécifique aux tâches et responsabilités qu'ils assumeront lors de leur déploiement. Toutefois, comme ils devront travailler ensemble sur le terrain, leur formation est modelée de façon à assurer que les représentants des différents départements s'intégreront aussi harmonieusement que possible. Cela semble bien fonctionner, comme en font foi les témoignages de plusieurs participants qui rapportent que la collaboration interdépartementale sur le terrain est harmonieuse et efficace.

Les forces armées canadiennes ont développé de nombreux programmes de formation basés sur leur longue expérience en matière de maintien de la paix. La plupart de ces programmes de formation sont offerts dans une installation militaire, le Centre de formation pour le soutien de la paix à Kingston (Ontario). C'est là que la plupart de nos responsables civils, diplomates ou travailleurs spécialistes du développement sont habituellement formés, pour des périodes allant de sept à dix jours. La formation comprend:

- **Sensibilisation aux dangers des mines:** Les participants reçoivent une formation leur permettant de reconnaître et éviter les mines terrestres. Cela comprend des exercices pratiques au cours desquels ils apprennent

à sortir d'un champ de mine ou quoi faire en cas de blessure. Des informations sont également offertes sur la façon de réagir face aux dispositifs explosifs improvisés (DEI) et aux munitions explosives non explosées.

- **Préparation médicale/sanitaire:** Comme vous pouvez l'imaginer, l'Afghanistan est un endroit où il est difficile et dangereux de travailler, de sorte qu'il est crucial de préparer chacun en conséquence. Par conséquent, la formation qui précède le départ comprend plusieurs cours sur les risques pour la santé et la façon de les traiter. Une trousse de premiers soins bien pourvue est fournie à tous les participants, qui sont également tenus d'obtenir un certificat de secourisme général. En outre, une séance d'une journée sur les premiers soins en situation de combat est également offerte en réponse à des besoins spécifiques pouvant survenir sur le terrain. À cette occasion, tous les participants, civils, policiers et soldats participent à des exercices conjoints de simulation. Finalement, des séances d'information sont données sur le stress mental dont les agents peuvent souffrir en Afghanistan, tels que le syndrome de stress post-traumatique, la dépression ou même l'alcoolisme.
- **Opérations de la mission:** Les Canadiens travaillant en Afghanistan doivent composer non seulement avec la population locale, mais aussi avec des représentants d'autres gouvernements et d'organisations internationales. Par conséquent, nous leur fournissons des informations sur toutes les opérations de maintien de la paix (ONG, militaires et autres).
- **Système de positionnement global:** Voyager dans un endroit comme l'Afghanistan peut s'avérer quelque peu difficile. Les panneaux de signalisation sont rares et même les routes ne sont pas toujours clairement indiquées. Par conséquent, chaque personne déployée en Afghanistan reçoit une formation sur la façon d'utiliser un GPS militaire.
- **Situations d'urgence:** Tous les agents se soumettent également à divers exercices visant à leur enseigner quoi faire lors de situations critiques, comme s'ils étaient faits prisonniers ou si leur convoi tombait dans une embuscade par exemple. Ces exercices sont offerts au moyen de simulations conçues de manière à être aussi réalistes que possible.
- **Coordination interdépartementale:** Finalement, des rencontres avec le personnel des forces armées canadiennes faisant partie de la prochaine rotation sont également organisées afin de discuter de la stratégie et des procédures interdépartementales.

Évidemment, la formation ne se termine pas au Canada. Une fois que les participants sont déployés, une formation additionnelle leur est fournie. Par exemple, une révision des instructions permanentes d'opération est toujours

effectuée avant de quitter l'aérodrome de Kandahar ou l'EPR. On prévoit également offrir une formation en matière de communications sur le terrain.

J'aimerais maintenant prendre quelques instants pour discuter de la façon dont nous préparons nos soldats et policiers à assumer leurs responsabilités. D'abord en ce qui a trait à notre force constabulaire, permettez-moi d'y aller de quelques mots concernant leur rôle au sein de notre EPR.

Le rôle et la formation de la police

En ce moment, six policiers canadiens sont déployés à Kandahar. Leur principal objectif est de faire progresser la Réforme du secteur de la sécurité (SSR) à l'intérieur de la province pour assurer que les efforts de développement et de reconstruction se déploient avec succès. En pratique, cela signifie qu'ils aident les Afghans à établir la capacité de leur force constabulaire locale. Nos agents ont bâti des liens avec leurs collègues locaux et servent de point de contact entre l'EPR et la police locale. Ils supervisent, avisent, conseillent et forment les forces policières afghanes, tout en travaillant en collaboration avec la police militaire des forces canadiennes, celle de l'Allemagne, qui joue le rôle de leader dans la réforme de la police afghane, ainsi que des É.-U., de l'ONU, et d'autres partenaires internationaux partageant les mêmes objectifs.

Comme on pouvait s'y attendre, tous les policiers canadiens doivent compléter une formation pré-déploiement poussée avant leur départ d'Ottawa. La formation est spécifique à la mission et est conçue de façon à informer les participants de tous les aspects connus de leur déploiement. Elle comprend:

- **Formation en maniement des armes à feu:** l'Afghanistan est une mission armée et tous les policiers canadiens doivent utiliser la même arme courte (Smith and Wesson 9mm). Ils doivent se qualifier après un exercice de formation de deux jours. S'ajoute à l'arsenal d'armes à feu, la carabine militaire C-7, que chaque agent devra porter durant son déploiement à l'extérieur des zones protégées. Ce volet de la formation comprend également des modules portant sur les armes étrangères que les agents pourraient rencontrer sur le terrain et leur fournit l'occasion de manier eux-mêmes ces armes. Ce sont les forces armées canadiennes qui offrent cette formation.
- **Formation en maniement du bâton ASP:** Ce bâton télescopique est fourni aux policiers en Afghanistan. Une formation adéquate relativement au maniement de cet équipement est obligatoire.
- **Formation en maniement d'armes chimiques (Aérosol capsique):** L'aérosol capsique est une arme chimique d'autodéfense portée par les policiers lors de leur déploiement en Afghanistan.

- **Autodéfense:** Une journée complète de formation en tactiques de défense policières est donnée aux agents de police. Toutes les techniques sont enseignées conformément aux procédures les plus simples et sont adaptées aux besoins de la mission.
- **Connaissances militaires générales:** La mission en Afghanistan offre aux policiers canadiens une occasion unique de travailler de concert avec notre force militaire. L'objectif de cette séance d'information est de leur permettre d'en apprendre davantage sur la structure hiérarchique, de même que sur la gestion et la culturelle institutionnelle des forces militaires canadiennes.
- **Séances d'information administratives:** des conférences détaillées sont offertes aux agents de police pour faciliter l'exécution de leurs tâches administratives durant la mission. La formation comprend des détails sur le Code canadien du travail, les allocations de déplacement, le Code de conduite, les relations médiatiques et les séances d'information d'Affaires étrangères Canada et de l'Agence canadienne de développement international sur les environnements politiques, culturels, sociaux et économiques auxquels les policiers seront confrontés à leur arrivée sur le terrain. Des programmes de sensibilisation culturelle visant à faciliter l'adaptation des policiers à leur nouvel environnement font également partie de la formation en guise de complément aux séances d'information.

La formation militaire vue de plus près

Prenons maintenant quelques minutes pour expliquer quelques-unes des formations spécifiques auxquelles nos soldats sont soumis avant leur déploiement. Leurs responsabilités sont différentes de celles des policiers et des civils et cela se reflète dans la formation qu'ils reçoivent. Comme ils sont déjà ferrés en matière de sécurité et de défense, la formation qui précède leur déploiement a tendance à être axée sur les besoins spécifiques de la mission. Elle comprend entre autres des modules de sensibilisation culturelle.

Pour des missions de moindre envergure, comme celles de l'ONU à Haïti ou au Congo par exemple, une formation individuelle d'une durée habituelle d'une semaine est offerte au Centre de formation des Forces canadiennes pour le soutien de la paix à Kingston (Ontario). Toutefois, la préparation peut prendre jusqu'à un mois pour les soldats déployés dans le cadre de missions d'observation militaire des Nations Unies. En voici les principaux éléments:

- **Éléments spécifiques à la mission:** Détails sur la mission et le pays de déploiement, comprenant des séances d'information sur les conditions politiques et sociales. Des séances d'information sur l'histoire du conflit et les diverses factions et parties impliquées.

- **Droits de la personne & Culture:** Des informations sont également offertes à tous les membres du personnel militaire pour s'assurer qu'ils soient conscients des questions relatives aux droits de la personne, au trafic de personnes ou à l'égalité des sexes auxquelles ils pourraient être confrontés sur le terrain. Un module sur le code de conduite, c.-à-d. comment un soldat doit se comporter, figure également au programme.
- **Utilisation des armes:** Des exercices sont axés sur la façon de manier des armes spécifiques nécessaires à l'exécution de la mission ou sur la façon de reconnaître et manier celles de nos adversaires.
- **Aptitudes de conduite:** Une formation additionnelle est offerte pour faire en sorte que le personnel canadien soit capable de conduire les divers véhicules utilisés sur le terrain.
- **Questions juridiques:** Des séances d'information sont offertes pour expliquer le mandat de la mission, la hiérarchie de commandement ou les règles d'engagement spécifiques.

Certaines unités majeures déployées dans le cadre de missions de plus grande envergure telles que l'Afghanistan ou, au milieu des années 90, la Bosnie, ont développé un programme complet de formation basé sur la nécessité d'offrir au personnel les plus récentes informations couvrant non seulement les compétences individuelles comme les premiers soins en situation de combat ou la formation en maniement d'arme, mais portant également sur les aptitudes collectives. On couvre ainsi une longue liste de « normes d'aptitude au combat » visant à assurer que chaque soldat soit en mesure d'agir efficacement en tant que membre d'une unité de combat dans tous les aspects des opérations de combat et de soutien à la paix. Cela comprend, entre autres, les missions de convoi, les exercices d'embuscade, l'évacuation de blessés, les patrouilles, les situations et les opérations de combat dans des zones habitées. Finalement, les soldats assistent également à de nombreuses conférences sur la culture du pays où ils s'appêtent à être déployés de façon à être plus familiers avec les choses à faire et ne pas faire sur le plan culturel.

La différence dans le cas d'opérations de maintien de la paix majeures et complexes, comparativement aux séances d'entraînement offertes au Centre de formation des Forces canadiennes pour le soutien de la paix, est que la préparation peut s'étendre sur une période pouvant aller jusqu'à huit mois avant le départ et est généralement effectuée dans une des principales bases militaires des forces armées canadiennes. Dans le cas de missions plus complexes et de plus grande envergure, il y a souvent des soldats provenant de l'extérieur de l'unité déployée, de sorte que la formation collective est très importante. Un autre aspect particulier à l'Afghanistan est que, comparativement aux plus récents déploiements, les scénarios de « combat » occupent une place beaucoup plus grande dans la formation.

Ceci complète mon tour d'horizon des procédures de formation que nous avons mises en place pour les soldats canadiens, les policiers, les diplomates et les travailleurs humanitaires prenant part aux opérations de consolidation de la paix. Évidemment, tout n'est pas parfait. Des failles existent toujours dans notre système, mais nous nous efforçons de l'améliorer constamment. Nous avons fait de grands progrès depuis la création de notre Centre de formation des Forces canadiennes pour le soutien de la paix en 1996. La formation a été, en grande partie, standardisée et continue d'être mise à jour à mesure que notre expérience et nos responsabilités dans le cadre des missions de consolidation de la paix évoluent.

Merci de votre attention.